

# “C’est la haute saison du harcèlement”

■ Bruno Humbeeck est docteur en pédagogie familiale et scolaire.

■ Directeur du service des sciences de la famille de l’université de Mons, il éclaire le phénomène du harcèlement en milieu scolaire, qui pris des proportions grandissantes avec les réseaux sociaux.

Dossier réalisé par Aurore Vaucelle

## En complément

**Une conférence.** Bruno Humbeeck sera l’invité d’une conférence de “La Libre” le mardi 22 mai, à 20h dans les murs de la rédaction. Il éclairera le thème suivant: “Du harcèlement scolaire au cyber-harcèlement. Comprendre, lutter, prévenir”. Infos et réservations: [jeparticipe@lalibre.be](mailto:jeparticipe@lalibre.be) (Le tarif est de 8€ pour les abonnés).

**De la lecture.** Bruno Humbeeck est aussi l’auteur de “Dis, c’est quoi le harcèlement scolaire?” à la Renaissance du Livre, et “Prévention du harcèlement et des violences scolaires” chez De Boeck.

Entretien : Aurore Vaucelle

**Le harcèlement est un sujet souvent abordé dans notre société actuelle. Pouvez-vous nous aider à le définir ?** Il existe plusieurs formes d’agressivité: l’agressivité par irritabilité (quand vous êtes de mauvaise humeur, tout simplement, vous êtes plus agressif); l’agressivité par peur; l’agressivité prédatrice, et enfin l’agressivité hiérarchique entre pairs. C’est ce qui caractérise le harcèlement scolaire, notamment.

**Cela veut dire que le harcèlement fonctionne dès qu’il y a un observateur à une situation d’agression...**

A chaque fois que je vous bouscule et que, dans le même temps, je regarde une tierce personne, j’introduis un spectateur qui va figer les rôles de dominant et de dominé. Un exemple criant du harcèlement, ce sont les blagues sur les blondes. Aucun homme n’est assez courageux pour les faire en face d’une femme, parce que celle-ci le renverrait à son humour trop lourd. C’est pour ça qu’un homme va utiliser le regard d’autres hommes, pour faire sa blague. La femme sera alors coupable trois fois: coupable d’être blonde, coupable d’être supposée bête parce que blonde, et enfin, sans humour. Dérision et sarcasme sont les outils du harceleur.

Notez déjà que le cyber-harcèlement est encore plus virulent parce qu’il y a une augmentation de la masse de gens qui observent, et que ces observateurs sont reliés à vos proches.

**Vous soulignez également que le harcèlement est plus que jamais d’actualité.**

J’irais même plus loin, c’est la bonne période pour en parler, car nous nous trouvons dans “la haute saison” du harcèlement, la période de pic, qui va prendre fin à la mi-mai. Et c’est ce que l’on observe dans tous les groupes humains contraints.

**Parlez-nous de ce calendrier du harcèlement...**

Dans un premier temps, dans un groupe formé contraint (environnement dans lequel se développe le harcèlement), vous avez l’euphorie communautaire: c’est ce qui se passe en septembre, à la rentrée, tout se passe bien. Mais dès qu’il existe un groupe humain contraint, une agressivité se met en place. Dans les émissions de télé-réalité, on le voit de manière spectaculaire. Il y a ensuite “la moyenne saison” du harcèlement, ce dont les enseignants sont témoins à l’école. Probablement vos équipes professionnelles fonctionnent comme cela aussi, c’est-à-dire qu’à la mi-octobre, on commence à parler sur le dos les uns des autres. Dans la télé-réalité, c’est le moment que l’on choisit pour nommer des personnes.

Et puis, ça devient la haute saison, c’est entre janvier et la mi-mai. Les groupes se sont cristallisés, et ceux que l’on a isolés dans la première période deviennent les agressés. C’est cette période que l’on est en train de traverser, qui va s’arrêter brutalement après mi-mai, car le groupe se rend compte qu’il va se séparer.

Comme vous le comprenez, ce système va créer un fatalisme assez dangereux dans l’esprit du corps enseignant, car cette saisonnalité se reproduit d’année en année. C’est ce qu’on nomme “l’usure de compassion”, car les enseignants se frottent à ces mêmes émotions, d’année en année, et se rendent compte qu’ils couvrent du chaos.

**Le harcèlement est-il un signe de dégénérescence de notre société ?**

A l’inverse, c’est précisément un indice démocratique de nos sociétés. Je m’explique: dans les sociétés

totalitaires, violentes et agressives, vous pouvez agresser à visage découvert. Le harcèlement quant à lui se met en place dès qu’il y a une tension démocratique. Quand le pouvoir doit se répartir, et que naissent alors des conflits de pouvoir.

# “Dans notre société, le modèle du harceleur est valorisé”

**En matière de harcèlement, les chiffres varient. On lit que 15 à 20 % d'enfants sont concernés, un enfant sur trois même...** Les chiffres n'ont aucune espèce d'importance car on peut jouer avec le curseur. C'est la sensibilité qui compte. Si vous prenez l'exemple du film “La Guerre des boutons”, vous avez des scènes de harcèlement épouvantables, mais ces scènes font rire tout le monde. La sensibilité à la souffrance de l'enfant était alors différente. Il est vrai que, désormais, les parents ne supportent plus que leurs enfants souffrent à l'école...

**Vous parlez en effet de cette “hyperparentalité” que mettent en place les parents, et dans laquelle l'enfant ne peut être autre chose qu'heureux...**

Ce n'est pas une maladie, l'hyperparentalité, mais cela fait entrer les secousses émotionnelles dans une caisse de résonance. Cependant, si on revient aux chiffres, on peut dire que dans un groupe humain, 10 à 15 % des gens revendiquent un statut dominant; la même proportion revendique un statut dominé. On dit aussi parfois que dans le cyber-harcèlement, les chiffres montent jusqu'à 90 % de gens concernés car il y a une masse qui observe. Mais ce n'est pas parce que vous avez “liké” un post méchant que vous êtes un cyber-harceleur.

**Ce phénomène du harcèlement semble resurgir à la surface de la société actuelle et pourtant il n'est pas nouveau. Avant, on l'appelait bizutage. On entendait aussi des propos du genre : “Il faut que les enfants apprennent à la dure”...**

En effet, le phénomène n'est pas neuf mais normalisé. L'un des travers du harcèlement scolaire, c'est quand, précisément, une école va faire entendre à une famille qui subit l'agression: “Ce que ressent votre enfant, ce n'est pas vraiment du harcèlement, vous savez...”

**Le harcèlement s'adapte à tous les groupes humains, pour toujours resurgir... Expliquez-nous cela.**

Notre système individualiste et compétitif (notre modèle occidental) crée une forme de harcèlement très simple à définir. C'est l'exemple du bizutage, mais pas n'importe lequel: un bizutage opéré par ceux qui ont été bizutés dans le passé. Quand les bizutés gagnent en pouvoir, ils font payer les plus faibles.

Dans une société à la fois collectiviste et compétitive – c'est le cas du Japon, qui induit de la compétition à tous les niveaux (dans l'entreprise, à l'école) –, c'est plutôt le harcèlement de celui qui

est différent qui est légitimé par la société. Connaissez-vous ce proverbe japonais qui dit: “Si ta tête, comme un clou, dépasse, attends-toi à recevoir le coup du marteau.”

**Finalement, chaque société développe sa forme de harcèlement. Le harcèlement s'adapte à son milieu...**

Tout à fait. On pourrait ajouter que, dans notre société, le profil du harceleur a tendance à être valorisé. C'est compliqué pour un enfant de résister à cela, quand il rentre le soir et qu'il entend son papa dire à sa maman: “Tu aurais vu comme je l'ai remis à sa place, celui-là”, et qu'il voit sa maman sourire... Il intègre qu'il doit être un casseur. Beaucoup de parents me disent: “Mon fils n'est pas un harceleur, il est juste marrant, comme son père.”

Je pense également à un film comme “Brice de Nice” (qui “casse” pour avoir la classe, NdLR) ou aux chroniqueurs radio qui massacrent leurs invités à l'antenne. Dans ces cas-là, le harcèlement est médiatisé.

**In fine, le harcèlement n'est pas une violence invisible...**

S'il résiste à l'observation, le harcèlement se révèle quand on met en place des espaces de parole. Car le harceleur cherche à isoler, le harcelé va petit à petit s'éteindre et son émotion n'aura plus de retentissement. Si un enfant peut dire: “Je suis triste parce qu'on se moque de moi”, alors sa parole n'est pas démentie. La dynamique du harcèlement se déconstruit dans la prise de parole.

**Le cyber-harcèlement crée-t-il une plus grande déflagration psychologique encore ?**

Ce n'est pas un harcèlement différent, c'est la caisse de résonance qui est différente. Les réseaux sociaux sont un outil d'installation du prestige social, et non, comme on le dit, un outil de communication. Le cyber-harcèlement, c'est une façon d'installer son pouvoir en anéantissant quelqu'un sur le web. Et c'est une forme de harcèlement très angoissante pour les parents, car en soi, le harcèlement est un processus insidieux qui met du temps à s'installer, avec la création de failles dans l'estime de soi, des signaux que l'on peut éventuellement percevoir... Mais dans le cyber-harcèlement, on ne voit aucun signe, cela va très vite et il y a un sentiment d'impuissance. D'où la nécessité de la prévention. D'où l'utilité de cette nouvelle application qui s'appelle “cyber alerte”. Elle sera mise en fonctionnement au début de l'année prochaine, et permettra à l'enfant agressé sur l'espace numérique de se faire entendre. Car, comme vous l'avez compris, le harcèlement, on ne le voit pas. Et on doit se donner les moyens de l'entendre.

*“Le cyber-harcèlement est une façon d'installer son pouvoir en anéantissant quelqu'un sur le web.”*

**Bruno Humbeeck**  
Psychopédagogue